

**Succès scolaire pour les enfants Haïtiens:
La pratique de l'enseignement de la lecture**

Charles Temple

Alan Crawford

Critical Thinking International, Inc.

www.criticalthinkinginternational.org

Nous remercions the Open Society Institute,
the International Step by Step Association, et
the Canadian International Development Agency pour le soutien qu'ils nous ont apporté.

© **Critical Thinking International, 2010.**

Ce guide a été produit pour accompagner des ateliers de formation sous les auspices de Critical Thinking International et de Step by Step Association à Port au Prince, à Haiti. Toute reproduction et diffusion de ces matériaux sont strictement interdites, sans le consentement écrit de Critical Thinking International.

Enseignement de la lecture pour l'élève

Ce guide a été écrit pour partager avec les instituteurs du primaire à Haïti quelques unes des méthodes qui sont largement reconnues comme les meilleures pour aider à enseigner la lecture aux enfants, même aux enfants qui risquent ne pas pouvoir réussir. Le guide commence avec des méthodes qui évaluent leur niveau de lecture, afin que les professeurs puissent individualiser l'enseignement pour aider chaque enfant à lire, et ensuite partager des méthodes qui permettent un tel enseignement.

Évaluation de l'apprentissage de la lecture

Évaluation de l'apprentissage de la lecture

L'apprentissage de la lecture est un terme qui a été inspiré des psycho-linguistes qui ont étudié les processus par lesquels les enfants apprennent à lire et écrire. L'apprentissage de la lecture présuppose que la lecture n'est pas apprise peu à peu, mais comme un tout, en utilisant toutes les connaissances, les enfants voyant la pratique de la lecture autour d'eux essayent de lire eux aussi. L'apprentissage de la lecture est une *approche progressive* parce qu'elle présuppose que l'apprentissage est influencé par la combinaison de la maturité et des expériences. Quand les enfants apprennent à lire et écrire, ils avancent selon un développement prévisible, et ils sont encouragés par les guides et l'enseignement qu'ils reçoivent. Le but de cette évaluation est d'identifier à quel niveau de développement ils sont et quelles sont les lacunes de leur apprentissage de façon à pouvoir les corriger.

La méthode examine les aspects suivants de l'apprentissage de la lecture :

- Conception de l'imprimé
- Connaissance de l'alphabet
- Concept du mot
- Conscience des phonèmes
- Reconnaissance de mots

Quand un enfant ne comprend pas encore plusieurs mots ou des textes entiers, plusieurs questions devront être posées au sujet de son aptitude à lire et écrire. Cette section est utilisée pour reconnaître les aspects le plus importants de l'aptitude de chaque enfant : **conception de l'imprimé, connaissance de l'alphabet, concept du mot, segmentation par phonèmes et début de la reconnaissance de mots.**

Conception de l'imprimé. Les jeunes futurs lecteurs ont besoin de points d'orientation sur l'imprimé pour qu'ils puissent se concentrer proprement durant les exercices de lecture et la leçon en classe. **Les évaluations de la conception de l'imprimé** (d'après Marie Clay, 1975) révèlent si oui ou non le jeune lecteur comprend le format de ce qui est imprimé. Ceci peut être fait même avec des enfants qui ne lisent pas encore.

Préparation des matériaux pour l'évaluation de l'apprentissage de la lecture

Il vous faudra un livre simple à lire avec l'élève, avec lequel vous allez faire une série d'exercices. Le livret que vous avez choisi peut être utilisé pour montrer ces concepts à l'écolier. Vous pouvez aussi utiliser le livre de l'écolier, à condition qu'il contienne les éléments suivants:

- Une double page avec de l'écrit sur une page, et une image sur l'autre ;
- Une page avec deux lignes écrites ou plus ;
- Une page avec une seule ligne écrite ;
- Une page avec deux lignes écrites ou plus ;
- Une page qui a deux lettres en majuscule et minuscule et plusieurs signes grammaticaux : un point d'interrogation, un point d'exclamation, et des guillemets.

Vous devez faire une photocopie des réponses du Concept de l'Imprimé pour chaque élève que vous allez tester.

Connaissance de l'organisation du livre : Tendez le livre à l'élève, avec le dos du livre vers l'élève. Dites « Nous allons lire ce livre. Montre-moi le début du livre. » Donnez un point si l'élève le tient dans le bon sens.

Puis, lisez le titre du livre.

Connaissance que ce sont les mots qui dictent l'histoire, et non pas les dessins. Montrez à l'élève une double page avec du texte sur une page et des dessins sur l'autre. Dites-lui « Montre-moi où on lit. Mets ton doigt où ça commence. » Donnez-lui un point s'il met le doigt sur le texte, et pas sur l'image. Ensuite lisez le texte de la page.

L'orientation du texte sur la page. Montrez à l'élève une page d'au moins deux lignes de texte (de préférence trois lignes). Dites-lui « Nous allons lire cette page. Montre-moi où nous devons commencer à lire. Mets ton doigt dessus. Montre-moi la place où nous commençons et où nous allons après ça. » Donnez un point si l'élève met son doigt sur le mot à gauche, puis va de gauche à droite, et puis retourne à gauche et va à la ligne suivante en continuant vers la droite. Puis, lisez le texte de cette page.

Compréhension du terme « mot. » Allez à la page qui a une ligne de texte. Prenez d'abord un bout de papier dans chaque main et dites « Regarde. Je peux tenir ces papiers d'une manière que tu ne vois qu'un ou deux mots. Voilà. Allez, essaye. » Donnez les papiers à l'élève. « Montre-moi un mot. Maintenant montre-moi deux mots. » Donnez-lui un point si l'élève peut identifier un, et deux mots. Puis, lisez le texte sur cette page.

Compréhension du terme « lettre. » Ensuite, prenez les papiers dans chaque main, et dites, « Regarde, je peux tenir ces papiers d'une manière où on ne peut lire qu'une ou deux lettres. Voilà. Maintenant tu essayes. » Donnez les papiers à l'écopier. « Montre-moi une lettre. Maintenant montre-moi deux lettres. » Donnez-lui un point si l'élève vous montre une lettre, et deux lettres. Puis, lisez le texte qui se trouve sur cette page.

Connaissance de la ponctuation. Trouvez une page avec un point dessus. Dites-lui « Qu'est-ce que c'est ? Que doit-on faire quand on le voit ? » Puis, trouvez des guillemets, un point d'interrogation, et un point d'exclamation. Après avoir identifié chacun dites « Qu'est-ce-que c'est ? Qu'est-ce-que ça nous dit ? » Donnez-lui un point si l'élève peut identifier au moins trois d'entre eux. Puis lisez le texte qui se trouve sur cette page.

Notez que vous ne devez pas seulement marquer les points de l'écopier, mais aussi vos observations sur chaque test quand vous utilisez le test en situation réelle. Ces observations vont pouvoir vous être utiles pour adapter l'enseignement à l'élève.

Connaissance de l'alphabet

Le test de la connaissance de l'alphabet examine l'habileté des élèves (d'après Morris, 1998) à reconnaître la lettre en majuscule et en minuscule. Ce test examine leur production de lettres, sans tenir compte si c'est une minuscule ou une majuscule.

Veillez à avoir une double feuille de test, et un exemplaire de ce que vous donnez à l'enfant.

1. Demandez à l'élève d'identifier les lettres de l'alphabet. Mettez la version de l'évaluation de l'élève devant lui, et utilisez la version de l'enseignant pour enregistrer les réponses. Montrez chaque lettre et demandez à l'élève de l'identifier. Enregistrez la réponse sur la version de l'enseignant. Entourez les lettres que l'élève ne peut pas identifier, puis écrivez ce que l'élève dit quand il ou elle se trompe. Testez l'élève sur les deux formes, majuscule et minuscule.

2. Demandez à l'élève d'écrire les lettres que vous lui lisez à haute voix. Dicter les lettres de l'alphabet, et demandez à l'élève de les écrire dans l'ordre, à côté des lettres sur la feuille de réponses. (Attention, l'élève ne doit pas avoir une version de l'alphabet devant lui pendant cet exercice). Acceptez les réponses comme bonnes, qu'elles soient en majuscules ou minuscules.

Concept du mot

Le concept du mot (Morris, 1998) est un moyen important pour faire un rapport exact entre la langue parlée et la langue écrite. Le concept du mot est la connaissance que le langage parlé vient en unités de mots, et que ses unités sont représentées à l'écrit par un ensemble de lettres avec des espaces entre eux. Connaître le concept du mot aide les écoliers à bien suivre les mots quand ils sont parlés ou quand ils sont représentés à l'écrit sur la page.

Commencez par faire mémoriser le poème que vous avez inclus dans votre système de notes. L'élève doit le mémoriser oralement, sans avoir vu la version écrite. Dès que l'élève peut réciter les mots par cœur, montrez-lui la version écrite, et expliquez-lui que les mots écrits disent le poème qu'il vient d'apprendre.

Maintenant, lisez le poème lentement mais à un rythme naturel, en mettant votre doigt sur chaque mot pendant que vous êtes en train de le lire. Expliquez que vous voulez que l'élève lise le poème de la même manière mais seulement une ligne à la fois. Demandez à l'élève de lire la première ligne, en mettant son doigt sur chaque mot quand il le dit. Entrez les notes sur votre feuille de notes. Donnez à l'élève une note de « 1 » sous *doigt sur mot*, si l'élève montre chaque mot dans cette ligne correctement, et une note de « 0 » si il ou elle montre le mauvais mot sur cette ligne. Puis, demandez à l'élève de mettre son doigt sur le premier mot qui est souligné dans la première ligne. Entrez une note de « 1 » sous *l'identification du mot*, si l'élève le fait correctement, et une note de « 0 » s'il ou elle ne le fait pas. Maintenant, demandez-lui de mettre son doigt sur le deuxième mot qui est souligné dans la première ligne. Mettez-lui une note de « 1 » sous *l'identification du mot* si l'élève le fait correctement, et un « 0 » si il ou elle ne le fait pas.

Maintenant, allez à la seconde ligne et répétez cet exercice : en testant la voix de l'élève et son aptitude à pouvoir (ou ne pas pouvoir) identifier le mot. Donnez « 1 » point si l'élève vous montre chaque mot quand il ou elle le dit, et un « 0 » si l'élève fait une erreur. Puis, demandez-lui de vous montrer le premier mot qui est souligné et puis le deuxième. Donnez-lui « 1 » point chaque fois pour une bonne réponse, et un « 0 » pour chaque erreur. Répétez les instructions pour la troisième et la quatrième ligne.

La segmentation par phonèmes

Les mots parlés sont construits de syllabes et d'unités plus petites appelées phonèmes. Les phonèmes sont les unités les plus petites du son. Dans le mot « bol », les phonèmes sont les sons qui correspondent aux lettres B, O, L. Être à l'aise avec les phonèmes n'est pas la même chose que la discrimination auditive. Même les nourrissons peuvent reconnaître les différences entre « non » et « son, » mais beaucoup d'enfants qui ont l'âge d'aller à l'école ne savent pas que ces mots sont composés de trois phonèmes. Avoir la connaissance des phonèmes prépare les enfants à explorer les rapports entre les lettres et les sons dans les mots. Vous pouvez examiner la connaissance des phonèmes par les élèves ou leur aptitude à segmenter les mots en des sons appelés phonèmes en utilisant le test de segmentation par phonème.

Commencez en disant, « Maintenant, nous allons jouer un jeu avec les mots. Je vais dire un mot, et je veux tu le séparer. Tu vas me dire chaque son dans le mot, dans l'ordre. Par exemple, si je dit 'clé' tu devras dire 'c/l/é/.' Essayons ensemble. »

Pour le premier essai, dites ces mots, un à la fois : « papy, col, flic. » Demandez à l'élève de dire chaque mot, en prononçant chaque son, de la façon dont vous avez dit « bol » b/o/l. Si l'élève ne les sépare pas correctement, dites « écoute-moi le dire, et regarde bien ma bouche. » Maintenant vous devez bien séparer les syllabes, et demandez à l'élève de répéter.

Maintenant, commencez l'examen. Dites chaque mot lentement, et demandez à l'élève de répéter le mot en disant chaque mot séparément. Dans votre livret de réponses, encerclez les mots que l'élève a bien segmentés. Les réponses incorrectes peuvent être écrites sur la ligne blanche qui est sous le mot. Si l'élève ne fait pas de segmentation correcte pour les dix premiers mots, vous pouvez arrêter l'exercice.

La note de l'élève est le nombre de mots correctement segmentés en phonèmes. Vous ne pouvez pas donner de moitié de points pour des mots qui ont été partiellement segmentés. Pour la réponse b/ol, au lieu de b/o/l/, la réponse peut être notée sur la ligne blanche qui suit le mot mais elle est considérée incorrecte. Les bonnes réponses sont celles qui articulent le mot entièrement.

Notez que vous devez vous attendre à une grande variété de réponses et de notes dans cet exercice quand vous travaillez avec de jeunes enfants. Les élèves qui obtiennent des notes de haut niveau peuvent être considérés comme à l'aise avec les phonèmes. Ceux qui peuvent en segmenter quelques uns correctement montrent un début de connaissance des phonèmes. Quant à ceux qui ne peuvent en segmenter qu'un tout petit nombre ou aucun sont au-dessous de la moyenne. Sans une intervention de votre part, ces élèves vont avoir de sérieuses difficultés au niveau de la lecture et de l'écriture.

Reconnaissance du mot

Les nouveaux lecteurs peuvent souvent reconnaître quelques mots avant même qu'ils aient reçu un apprentissage de la lecture. Quelques uns de ses mots sont ceux de haute fréquence, ceux que l'on utilise souvent (aussi appelés des « mots de vue »). D'autres mots sont faciles à décoder, comme « oui » ou « sac » et « non » qui sont écrits d'une manière assez facile à deviner. Le prochain test sur l'identification du mot (d'après Morris, 1998) teste les mots fréquents, et les mots qui sont faciles à décoder.

Prenez soin d'avoir la feuille de notes et la version du test pour l'élève avant de commencer. Montrez à l'élève les mots de votre liste, et demandez-lui de les identifier. Marquez les réponses de l'élève sur la feuille de notes que vous avez créé. Donnez un point pour chaque mot qui est bien identifié.

Examen de la compétence de l'écolier

Page pour notes

Élève: _____ . Niveau: _____

Professeur: _____ . École: _____

Date: _____ Examineur: _____

A. Conception de l'imprimé

- 1. Compréhension du format des livres. _____/1 point
- 2. Comprendre que les mots disent l'histoire, pas les images. _____/1 point
- 3. La direction des mots sur la page. _____/1 point
- 4. Comprendre le terme « mot » _____/1 point
- 5. Comprendre le terme « lettre » _____/1 point
- 6. Compréhension de la ponctuation. _____/1 point

Observations:

Total pour la conception de l'imprimé: _____ / 6.

Résultat (pourcentage): _____

=====

B. Connaissance de l'Alphabet

_____ Reconnaît les majuscules

_____ Reconnaît les minuscules

_____ Production

Total pour connaissance de l'Alphabet: _____ / 78. Résultat (pourcentage): _____

=====

B. Concept du Mot

Montrer du doigt: _____ (of 4)

Identification de mots: _____ (of 8)

Total pour le Concept du Mot: _____ / 12

Résultat (pourcentage): _____

=====

C. Segmentation par Phonèmes

Total pour la Segmentation _____/22 **Résultat (pourcentage):** _____

=====

D. Identification du mot

Mots de vue/de haute fréquence _____/10

Mots décodables _____/10

Total pour l'identification _____/20 **Résultat (pourcentage):** _____

=====

Résultat Total _____/138

Résultat (pourcentage): _____

+++++

Évaluation de la lecture débutante

Après le stade d'apprentissage de la lecture, les instituteurs doivent aussi examiner l'aptitude de l'élève en ce qui concerne l'aptitude à **reconnaître des mots, à lire couramment, et à lire avec compréhension.**

Évaluation de la reconnaissance des mots. Il y a plusieurs moyens pour examiner la compétence de l'élève en ce qui concerne la reconnaissance des mots. Les mots qui sont mal lus sont ceux qui sont : omis, remplacés, ou l'insertion d'un mot qui n'est pas sur la page. Les mots qui ne sont **pas** considérés comme incorrects sont ceux qui sont répétés ou corrigés immédiatement par l'élève. Le nombre de mots qui sont lus correctement est calculé en fonction du pourcentage du nombre total de mots lus. Le résultat peut être interprété comme cela : 97–100% de bonnes réponses indique un **niveau indépendant de lecture**. Ceci montre un niveau d'aptitude vis-à-vis de la difficulté du texte que l'élève doit pouvoir lire lui-même, sans l'aide d'un professeur. Les textes que l'enfant lira pour ses devoirs ou pour le plaisir devront être inscrits sur le niveau indépendant de lecture.

90–96% de bonnes réponses démontre un **niveau enseignable**. Ceci est le niveau de texte que l'élève peut lire avec de l'aide du professeur. C'est le niveau de lecture qui doit être utilisé dans l'apprentissage de la lecture quand le professeur travaille avec lui directement, dans des cours particuliers.

Sous 90% de réussite indique un **niveau de frustration**. Les textes à ce niveau présentent trop de problèmes pour l'élève. Et pour cette raison, le niveau de frustration de l'élève représente la limite de son **niveau enseignable**.

Lire couramment. Lire couramment peut être évalué de deux façons. Une façon est de demander l'élève de lire un texte qui est à la frontière de son niveau indépendant et son niveau enseignable, et de compter le nombre de mots qui sont lus correctement dans une minute (ceci veut dire que le nombre total des mots lus, moins les mots qui ne sont pas bien lus).

Cette table montre les moyennes (en Anglais) pour des écoliers qui sont au milieu de leur année scolaire.

Un autre moyen de pouvoir examiner le niveau de lecture courante d'un élève est d'utiliser une rubrique comme celui-ci :

Echelle multidimensionnelle de la lecture courante

	1	2	3	4
L'expression et le volume	Lit à voix basse comme si les mots voulaient sortir. La lecture n'a pas l'air naturel comme de parler à un ami.	Lit à voix basse La lecture a l'air naturel dans certaines parties, mais le lecteur ne donne pas l'impression qu'il parle à un ami.	Lit avec du volume et de l'expression. Mais, de temps en temps, le lecteur manque de ton et ne donne pas l'impression qu'il parle à un ami.	Lit avec du volume et de l'expression. Le lecteur a l'air de parler à un ami avec sa voix se mariant à l'interprétation du passage.
Le Ton	Les mots sont lus d'une voix monotone.	Lit en groupes de deux et trois mots, sans adhérer à la ponctuation, l'accentuation, et l'intonation.	Lit avec un mélange de longueur sans pause, d'arrêts en milieu de phrases pour reprendre son souffle, sur rythme haché. Mais l'intonation et l'accentuation sont à peu près correctes.	Lit en mettant du ton, en adhérant à la ponctuation, l'accentuation, et l'intonation.
Aisance	Hésite fréquemment en lisant, épelle les mots et répète les mots ou les phrases. Le lecteur tente plusieurs fois de lire le même passage	Lit avec des pauses trop longues, ou des hésitations, le lecteur a des difficultés en plusieurs endroits.	Lit de temps en temps avec un rythme haché. Le lecteur a des difficultés avec des mots particuliers, et/ou une structure de phrase.	Lit couramment avec quelques interruptions, mais se corrige lui-même avec les mots difficiles et/ou une structure de phrase.
Vitesse	Lit lentement et avec difficulté.	Lit à une vitesse moyenne.	Lit à des vitesses variées.	Lit à la vitesse d'une conversation dans tout le texte.

J.Zutell et T. Rasinski, 1991.

Évaluer la compréhension.

Ceci peut être examiné de trois façons. Une façon est de créer une série de questions qui seront posées à la fin de la lecture du texte. La compréhension est notée en calculant le pourcentage des questions répondues correctement. Pour une évaluation plus détaillée, les questions devraient être écrites en différentes catégories : celles qui examinent la compréhension des idées principales, l'aptitude de faire des déductions, et la connaissance du vocabulaire. Par exemple, si nous examinons la compréhension du « le petit chaperon rouge, » les questions seront :

Idée principale : Où le petit chaperon rouge a-t-il rencontré le loup ?

Déduction : Pourquoi le loup a-t-il menti au petit chaperon rouge ?

Le vocabulaire : Qu'est-ce que le mot « déguisement » veut dire dans le texte ?

Une autre moyen d'examiner la compréhension est de demander au lecteur de se souvenir de tout ce qu'il peut du texte, puis de calculer à quel point l'élève se souvient du texte. Ce genre de test est guidé, de temps en temps, en préparant d'avance une liste des points principaux et en calculant le pourcentage de points retenus par l'élève.

Une troisième méthode est calculée quand le professeur lit le texte à l'élève, puis soit lui pose des questions de compréhension, soit lui demande de ce qu'il se souvient d'avoir entendu. Cette méthode de compréhension auditive est la plus utile quand elle est comparée à la note de compréhension.

Dans les trois cas, une note de 90-100% est considérée comme une indication d'un **niveau indépendant**. Une note de 70-90% indique un **niveau enseignable**, et une note de moins de 70% indique un niveau de **frustration**.

Enseignant la lecture

Enseigner la conception de l'imprimé

Il existe de nombreux concepts concernant l'imprimé, que les enfants doivent connaître pour pouvoir s'orienter correctement dans un livre pendant une leçon de lecture, et pour qu'ils puissent diriger leur attention convenablement. Ces concepts incluent la compréhension de la mise en page ; le fait que l'imprimé est ce qui contient le message ou ce qui représente les mots parlés, et non pas les images ; l'orientation de l'imprimé sur la page ; le sens des termes qui sont utilisés dans les instructions de lecture, par exemple, « début, » « fin, » « premier, » « dernier ; » où trouver le « haut » et le « bas » d'une page ; les termes « mot » et « lettre ; » les lettres majuscules et minuscules ; et au moins un début de compréhension de la ponctuation.

On devrait traiter de ces concepts si les élèves ne les connaissent pas. Par contre, les remèdes qui sont décrits dans cette partie sont recommandés de toute façon, comme suppléments à l'instruction des classes maternelles, parce que presque tous les jeunes élèves peuvent profiter d'une exposition globale aux pratiques littéraires.

Quand les élèves n'ont pas les concepts de l'imprimé, l'utilité des stratégies suivantes est prouvée : l'approche de l'expérience du langage, et la lecture partagée des livres.

L'approche l'Expérience du Langage



Une leçon d'expérience du langage a l'intention de stimuler les conversations des enfants, pour qu'ils voient leurs conversations écrites, et qu'ils s'entraînent à relire leur propre langage. Parce que le matériel de lecture est d'abord examiné par les enfants, et en suite est articulé avec leurs propres mots, l'expérience du langage crée une entrée naturelle dans le monde de lecture.

Au début, les expériences des enfants sont enregistrées par l'enseignant pendant que les enfants les expriment. Si le groupe est assez petit, chaque enfant dictera un texte concernant ses expériences. L'enseignant représente le crayon de l'enfant. Plus tard, les enfants peuvent illustrer et écrire les expériences, lire à haute voix devant la classe, et montrer leurs travaux dans la classe.

Une leçon d'expérience du langage marche mieux avec de 6 à 12 étudiants à la fois, mais elle peut aussi marcher avec des groupes de 20 ou de 25 si nécessaire. Dans les grandes classes, pensez à travailler avec seulement une partie de la classe dans une leçon d'expérience du langage, et trouvez des moyens d'engager les autres étudiants pendant la leçon. La leçon peut être enseignée dans trois périodes de vingt minutes à une demi-heure tous les jours.

Les mesures à prendre sont décrites ci-dessous.

Commencez avec un stimulus. Donnez un stimulus pour la discussion et l'écriture. Par exemple : Un poisson dans un grand bocal. Avertissez les enfants qu'ils ne peuvent pas le toucher, mais ils peuvent parler du poisson. Ou bien, profitez d'un évènement intéressant qui vient de se passer, comme quelqu'un qui a rendu visite à la class, ou une sortie éducative récente, ou une démonstration scientifique intéressante. Ou bien vous pourriez leur lire la première moitié d'une histoire et leur demander de la finir oralement comme dictée.

Entraînez une discussion. Entraîner les enfants dans une discussion de cinq minutes sur le sujet. Faites attention d'introduire des mots clés—les noms des choses—dans la discussion. Rappelez-vous que même si la leçon d'expérience du langage enregistre la parole des enfants, elle peut quand même être une occasion d'apprendre du vocabulaire, quand ces mots sont appris d'une manière intéressante et dans un contexte mémorable.

Faites une dictée. Dites aux enfants que vous écrirez ce qu'ils racontent de l'expérience. Demandez aux élèves de donner un titre au compte rendu qu'ils vont créer. Écrivez le titre en haut de la page, et prononcez chaque mot pendant que vous l'écrivez. Invitez alors chaque élève à dire quelque chose au sujet de la matière. Demandez aux enfants de montrer l'endroit du diagramme sur le papier où vous devriez commencer à écrire. En commençant à la marge gauche supérieure, écrivez exactement ce que l'étudiant dit, prononçant chaque mot naturellement pendant que vous l'écrivez. Invitez d'autres enfants à contribuer, en les traitant de la même manière.

Relisez le texte. Après que chaque phrase est dictée et écrite, le professeur lit le texte à voix haute, tenant une carte sous chaque mot pendant qu'il est lu. Ensuite, l'enfant lit la phrase suivie du groupe entier ensemble. Répétez avec chaque phrase. Mais quand le groupe entier lit, faites-les commencer en haut du diagramme. Ils auront besoin d'aide, lisez doucement avec eux.

Prolongez l'activité. Montrez le texte et répétez l'activité de lecture le jour suivant, avec le groupe entier, des petits groupes, et les individus. Les enfants illustreront l'expérience. Le titre sera ajouté. Demandez aux enfants de trouver la phrase qui indique... Les enfants montreront les mots pendant qu'ils les disent. Trouvez des mots spécifiques dans une ligne de texte. Le professeur montre une carte avec le mot précis du texte. Les enfants nommeront la carte, et trouveront l'équivalence du mot dans le texte.

Étapes pour l'usage d'une histoire provenant d'une expérience du langage pour pratiquer les mots.

Après la lecture, dites aux enfants qu'ils apprendront quelques mots. Écrivez certains mots du texte sur des feuilles de papier. Demandez aux enfants de trouver les mots dans le texte. Vous pouvez dire, « voici le mot _____. Trouvez le même mot dans le texte. Mettez le papier en dessous où vous voyez le même mot dans le texte. » Répétez l'activité avec d'autres mots. Si les enfants ont besoin d'aide, aidez-les. Vous pouvez également lire la phrase dans laquelle le mot apparaît. Répétez ce procédé avec d'autres mots. Ce procédé peut être aussi employé avec des lettres.

Si cette activité de combinaison de mots est facile pour les enfants, demandez-leur de trouver un mot qu'ils connaissent. Demandez-leur de vous montrer le mot ou de mettre leurs mains autour du mot.

Demandez-leur de vous dire de quel mot il s'agit. Félicitez-les s'ils sont corrects. S'ils ne sont pas corrects, dites-leur quel était le mot, ou trouvez le mot qu'ils ont dit. Lisez-leur le mot, et puis demandez-leur de le lire. Répétez ce procédé avec d'autres mots si les enfants ont réussi. Si vous avez du papier supplémentaire, vous pouvez donner aux enfants des copies des mots qu'ils connaissent. Les enfants peuvent rassembler tous les mots qu'ils connaissent de leurs textes. Si les enfants ont une copie du texte, ils peuvent souligner ou entourer les mots qu'ils connaissent.

Les enfants ne se rappelleront peut-être que de quelques mots des premiers textes. Ceci n'est pas grave. Vous devriez quand même les aider à écrire (dicter) de nouveaux textes. Plus il y a de textes créés, plus il y a de mots appris. L'acte de relire les textes aidera les enfants à apprendre.

Les enfants peuvent s'entraîner si vous leur donnez une copie d'un texte où il manque quelques mots. La copie devrait être exactement comme l'original, sauf dans les endroits où un mot est absent. Dites aux enfants qu'il y a quelques mots qui manquent et demandez s'ils peuvent discerner ce qui manque. Lisez le texte avec les enfants. Arrêtez-vous brièvement quand vous arrivez à un mot qui manque. Écrivez les mots qui manquent quand les enfants vous disent ce qui va dans les espaces vides.

Vous pouvez écrire les mots qui manquent en bas de la page avant de commencer cette activité.

Exercez avec des activités de classification des mots. Les enfants peuvent garder une série des mots qu'ils apprennent. Ces séries seront leurs dossiers personnels de mots. Au début, ils rassembleront juste les mots. Quand ils ont 15 ou 20 mots, ils peuvent faire des activités d'entraînement avec leurs dossiers de mots. Une activité simple consiste à trouver les mots qui commencent de la même manière. Trouver les mots qui commencent par la même lettre et le même son, est une façon d'apprendre aux enfants l'association entre les lettres et les sons. Ils apprendront mieux les lettres et les sons des mots qu'ils connaissent déjà.

Vous pouvez également demander aux enfants de trouver des mots qui sont des noms des personnes ou des endroits. Demandez-leur de trouver des mots qui sont les noms d'animaux ou de couleurs ou de nourritures ou de vêtements. Demandez-leur de trouver des mots qui sont des objets de la nature. Demandez-leur de choisir les mots qui leur sont importants. Demandez-leur de trouver les mots qui montrent une action.

De grands livres pour des lectures partagées

Pour faire la lecture partagée d'un livre, vous aurez besoin d'un grand livre que vous pouvez fabriquer vous-même.

Un **grand livre** est un livre de quatre à seize pages de la même taille qu'un journal, dont l'imprimé est assez grand qu'il peut être lu par un groupe d'enfants assis assez loin (Holdaway, 1979). Cela signifie que la taille des lettres devrait être entre 5 et 6 centimètres de hauteur. Un dessin rapide à chaque page aidera à illustrer la signification du texte. Le papier pour les grands livres peut être du papier d'emballage recyclé. Même les journaux qui sont laissés sous le soleil pendant plusieurs semaines auront l'encre assez blanchie pour servir de papier pour les grands livres. Puisque l'imprimé pour un grand livre doit être foncé et épais et lisible à distance, un stylo feutre ou un bâton de charbon de bois devrait être utilisé pour l'écriture.



La fabrication d'un grand livre prend de l'effort. Il vaut la peine de choisir des textes qui peuvent être lus plusieurs fois, pour des intentions différentes. Les grands livres sont fréquemment écrits en utilisant des modèles de langage tel que :

- un modèle d'appel et de réponse, tel que

Ours brun, ours brun, que voyez-vous ?

Je vois un canard jaune me regarder (Martin/Carle, 1972).

- ou un arrangement séquentiel, tel que

Lundi, le roi est venu me voir. Mais je n'étais pas à la maison.

Mardi, le roi et la reine sont venus me voir. Mais je n'étais pas à la maison.

Mercredi, le roi, la reine, et le duc sont venus me voir. Mais je n'étais pas à la maison (Shulevitz).

- ou un modèle de dénombrement, tel que

Cinq petits canards sont sortis pour jouer,

Au-dessus des champs et loin, loin.

Quand la mère cane a fait 'Cancan, cancan, cancan,'

Quatre petits canards sont revenus en courant.

Quatre petits canards sont sortis pour jouer...

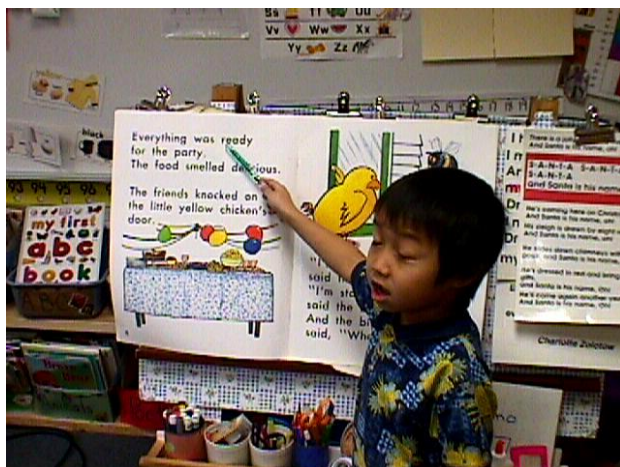
D'autres arrangements de texte pour les grands livres incluent—

- **les énigmes** (L'énigme est écrite d'un côté de la page, et la réponse est écrite de l'autre côté)
- **les blagues** (La majorité du temps, la blague est écrite sur une page, et la « chute » est écrite de l'autre côté)
- **concepts** (Des livres de concept peuvent être écrits sur n'importe quel sujet : genres d'animaux, sports, personnes célèbres, choses qui nous font plaisir, ou des images que nous associons avec chaque saison.

Après avoir préparé le grand livre, vous devrez l'essayer avec des enfants dans une activité de lecture partagée. Selon la taille du groupe, vous pourriez travailler avec tous les enfants d'une classe, ou avec quelques uns. Les étapes de l'activité sont décrites ci-dessous.

La lecture partagée du livre

Rassemblez les enfants assez près du texte pour qu'ils puissent le voir clairement et sentir qu'ils font partie d'une communauté. Placez le livre sur un stand ou un chevalet de sorte qu'il puisse être vu facilement par les enfants, et ainsi, vos mains seront libres pour montrer le texte du doigt pendant que vous lisez. Utilisez un bâton pour montrer chaque mot pendant que vous le lisez, et essayez de lire le texte doucement et avec lié. Rappelez-vous que vous offrez un modèle aux enfants du son d'une lecture fluide.



Commencez par visionner le livre, en expliquant ce que les enfants vont bien tôt entendre. La première fois que vous lisez le texte, présentez l'histoire en parlant du titre, de la couverture et de la page titre. Si vous avez fait des dessins, montrez-les aux enfants et tissez l'histoire à travers de ces images.

Lisez en suite le texte à haute voix avec plaisir pendant que vous tenez votre main sous chaque mot, phrase par phrase. Lisez avec une voix animée—pas trop rapidement, mais pas trop lentement non plus. Les étudiants devraient suivre avec leurs yeux. Vous devriez faire une pause de temps en temps pour demander aux enfants de vous donner un mot ou une phrase prévisible, ou pour leur demander de prévenir ce qui s'arrivera bien tôt dans l'histoire.

Vous pouvez prendre des tours avec les étudiants pour lire le texte. Vous pouvez lire une page en chœur : c'est-à-dire, vous lisez les mots avec les étudiants, pendant que vous montrez les mots du doigt. Vous pouvez lire une page en écho : c'est-à-dire, vous lisez une ligne, et en suite les étudiants lisent la même ligne ensemble, pendant que vous montrez les mots du doigt.

Vous pouvez demander aux enfants de répondre aux questions au sujet du texte pendant que vous le lisez et après que vous ayez fini. Ces questions peuvent être des questions ouvertes. Elles peuvent être reliées aux milieux socioculturels des enfants, à leurs expériences, et même aux autres livres qu'ils ont lus.

À ce moment de la leçon, dites aux participants qu'une fois que les enfants se sont familiarisés avec le texte, le professeur peut l'employer pour enseigner les points fins d'instruction d'alphabétisation. Choisissez 2 ou 3 activités de la liste ci-dessous pour la démonstration. Demandez aux participants de trouver d'autres activités qu'ils peuvent faire avec le texte.

En enseignant les leçons avec le texte
le professeur peut—

- couvrir un mot avec sa main ou avec un morceau de carton, et demander aux étudiants de le deviner en utilisant le contexte, ou bien seulement la première lettre du contexte, et puis les deux premières lettres, etc. ;
- écrire quatre ou cinq phrases du texte sur des bandes de papier, et demander les étudiants de les arranger dans l'ordre dans un diagramme de poche ;
- découpez une phrase et demander aux enfants de l'arranger dans le bon ordre
- donner des cartes avec des mots dessus aux enfants et demander-leur de les faire correspondre aux mots dans le texte, ou aux mots qui commencent par la même lettre, ou qui riment avec eux, ou qui contiennent la même syllabe ;
- donner des cartes aux enfants qui montrent des lettres minuscules et demander aux étudiants de les faire correspondre avec les lettres majuscules dans le texte, et vice versa ;
- montrer les majuscules au début des phrases et expliquez pourquoi elles y sont ;

- précisez la fonction de la ponctuation ;
- demandez aux étudiants de trouver les mots qui décrivent des choses physiquement, ou qui montrent comment quelqu'un se sentait, ou ce que quelqu'un a fait, etc...

Instructions récapitulatives pour la lecture partagée des livres :

- **Préparez-vous pour la lecture partagée.** Choisissez un texte soigneusement pour la leçon. Après tout, elle prendra un certain effort pour la produire, alors le texte devrait être un texte que vous allez vouloir réutiliser plusieurs fois. Pour les lecteurs débutants, le texte peut être une chanson ou un refrain. Ou bien le texte peut être un conte de fées simplement raconté. Ou il peut contenir des informations sur un sujet d'intérêt aux enfants. Écrivez le texte dans des lettres assez grandes pour qu'un groupe d'enfants puisse le lire— souvent, ceci veut dire que les lettres devraient être au moins de 10 centimètres de hauteur. Ajoutez des illustrations.

La Première Lecture :

1. Visionnez le texte avec les étudiants. Lisez le titre et le nom de l'auteur. S'ils sont débutants, expliquez que le titre est le nom du livre. Dites-leur que le titre donne des idées au sujet du livre. Demandez-leur ce que le titre leur suggère au sujet de la matière du livre. Ajoutez vos propres pensées.
2. Lisez le nom de l'auteur, s'il y en a un. Expliquez que l'auteur est la personne qui écrit le livre. Demandez aux élèves s'ils connaissent d'autres livres écrits par l'auteur. Mentionnez les livres que vous connaissez, et donnez les élèves un peu d'information au sujet de l'auteur.
3. Parlez de ce que les élèves peuvent compter à apprendre dans la leçon—ce à quoi ils devraient faire attention.
4. Relisez le titre, et montrez l'illustration de la couverture. Demandez aux élèves de prévoir ce qui se produira dans l'histoire, ou ce qui ils pourraient apprendre du texte.
5. Présentez le livre d'une manière attirante. Si vous avez dessiné des images pour aller avec le texte, montrez-les aux enfants maintenant, et travaillez avec eux pour tisser une histoire à travers les images.
6. En suite, lisez complètement le texte d'une voix animée. Montrez les phrases et les mots pendant que vous lisez—pas trop rapidement, mais pas trop lentement non plus. Concentrez-vous sur le sens du texte. Invitez les enfants à vous joindre quand ils peuvent.

7. Arrêtez-vous de temps en temps pour commenter sur le texte, en soulignant la signification. Rappelez-vous que vous êtes le modèle— d'un lecteur fluent et également d'un lecteur intéressé. Invitez les enfants à commenter aussi.
8. Faites une pause pour demander aux élèves de faire des prévisions au sujet du texte— particulièrement avant que vous tourniez la page. Après avoir continuer la lecture, faites un commentaire sur les prévisions qui se réalisent.
9. Après avoir fini la lecture, demandez aux enfants comment ils se sentent, à quoi ils pensent, et pourquoi.

Relire le texte

1. Relisez le texte plusieurs fois, invitant les enfants de lire avec vous. Demandez-leur de faire écho : vous lisez une phrase, et ensuite ils le répètent après vous. Demandez-leur de lire en chœur, tout le monde lisant en même temps.
2. Invitez-les à battre des mains avec le texte, à faire des gestes ou des expressions de visage pour accompagner l'action. Invitez quelques enfants à jouer des parties du texte.
3. Laissez le texte dans la classe pour que les enfants puissent relire quand ils veulent. Si possible, faites des petites versions du texte ou des parties du texte à donner aux enfants pour qu'ils puissent le pratiquer. A leurs tours ils peuvent lire avec un partenaire, ou en petit groupe.

Quand vous avez terminé l'activité, demandez aux participants de faire l'activité « Penser- Se mettre en pairs- Partager » en réponse à la question, "Qu'apprennent les enfants de la lecture partagée des livres?" Quelques idées que vous pourriez souligner sont indiquées ci-dessous.

Les enfants comprennent l'utilité de lire, de trouver des messages et du plaisir dans un texte écrit ;

Les enfants apprennent les conventions de la langue écrite—l'arrangement des mots sur une page, les mots, les lettres, la capitalisation, et la ponctuation ;

Les enfants peuvent commencer à reconnaître quelques mots ;

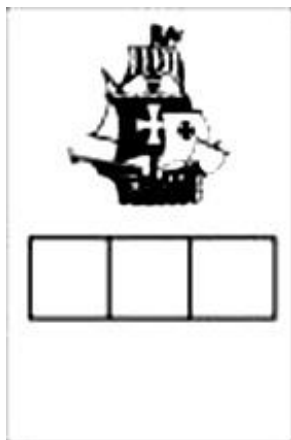
Les enfants commencent à associer des lettres aux sons correspondants.

Développement de la conscience des phonèmes et des correspondances entre les lettres et les sons

L'on sait que la conscience des phonèmes et des correspondances entre les lettres et les sons est fortement corrélée au succès de l'apprentissage de la lecture. Cependant, l'instruction qui développe une telle conscience devrait être complétée par une instruction plus globale, pour que les enfants développent une compréhension de la façon dont les petites parties de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture se relient à l'activité entière de la lecture et de l'écriture.

La segmentation phonémique avec des boîtes Elkoniennes

L'utilisation des boîtes Elkoniennes est une activité censée développer la capacité de l'enfant de segmenter les mots en phonèmes. Vous aurez besoin d'une série de carrés dessinés sur une feuille de papier (des boîtes Elkoniennes). Le nombre des carrés devrait être le même que le nombre de phonèmes dans le mot que l'enfant doit segmenter. Vous aurez aussi besoin de jetons de poker, ou de pièces de monnaie, ou de bonbons.



Sélectionnez un mot court (2 ou 3 phonèmes) et utilisez une boîte Elkonnienne avec le même nombre de carrés. Demandez à l'élève d'observer ce que vous faites, et dit-lui que vous voulez qu'il fasse exactement la même chose. Prononcez le mot, puis prononcez-le encore, phonème par phonème. Quand vous prononcez chaque phonème, placez un jeton ou une pièce de monnaie dans un carré, de gauche à droite. Demandez à l'enfant de faire ce que vous avez fait, en utilisant le même mot. S'il fait une erreur, arrêtez le et refaites l'exercice vous-même, et puis redemandez à l'élève. Répétez le processus jusqu'à ce que l'enfant ait réussi.

Refaites l'activité encore avec un autre mot. Selon la difficulté ou la facilité dont vous jugez l'activité pour l'étudiant, choisissez un mot avec le même nombre de phonèmes ou avec un phonème de plus. Quand l'enfant peut segmenter des mots en phonèmes assez facilement, commencez à employer des lettres au lieu de jetons ou de pièces de monnaie.

Quand le placement des lettres dans des boîtes Elkoniennes vient facilement à l'enfant, enlevez les carrés et continuez à pratiquer avec seulement des lettres.

Poussez-le et dites-le

Imprimez plusieurs mots avec de grandes lettres (deux centimètres de haut) sur un papier épais. Découpez chaque mot en unité— soit en syllabes, soit en débuts et rimes (l'élément commençant et le modèle phonogramme—la combinaison de la voyelle et la consonne—qui suit.

Il est mieux de commencer en lisant un livre ou en prenant une dictée qui contient un mot avec le modèle avec lequel vous voulez travailler.

Par exemple, si vous employez le mot roumain *pom*, vous pourriez couper le mot en

p o m

Montrez à l'enfant comment vous prononcez chaque partie du mot à haute voix pendant que vous poussez le papier sur la table. Commencez par pousser le **p** et dites /p /, puis poussez le **o** et dites /o /, et poussez ensuite le **m** et dites /m/. Demandez à l'enfant d'essayer. Après, enlevez le **p** et poussez le **R** dans sa place.

R o m

Demandez à l'enfant de pousser les segments en avant sur la table en même temps qu'il prononce chaque partie. Substituez alors un **d** au **R**, etc.

d o m

Faites une pause pour des questions et puis démontrez un Construction de Mots, une autre activité pour le développement de la conscience des phonèmes et des sons des lettres. Des instructions pour l'activité sont données ci-dessous.

Construction de Mots

Faites un graphe de poche de 75 centimètres de largeur et 90 centimètres de hauteur, avec au moins quatre poches faites en papier, carton, tissu lourd, ou en bois. Découpez des grandes lettres d'alphabet en carton (celles-ci peuvent être coupées à partir de vieux dossiers inutilisés). Les lettres devraient être de 8 à 10 centimètres de haut, et le tiers inférieur de chaque carte devrait rester blanc. On peut laisser les lettres qui forment des unités d'orthographe groupées ensemble, comme CH, GH, etc...

Dans la rangée inférieure, vous pouvez placer les cartes de mot prises de la dictée d'un enfant ou d'une histoire préférée. Celles-ci peuvent être mélangées et réarrangées par l'enfant.

Placez les cartes de voyelles dans la rangée supérieure et les cartes de consonnes dans la rangée inférieure. En travaillant avec un des mots de la phrase, dans la troisième rangée, assemblez le mot en

utilisant les lettres tirées des deux rangées principales. Demandez à l'enfant de lire le mot. Remplacez ensuite le premier élément avec un autre premier élément tiré de la deuxième rangée et demandez à l'enfant de le lire. Essayez de substituer plusieurs des premiers éléments et demandez à l'enfant de les lire. Pour un enfant sans expérience, ceci peut suffire comme leçon.

Dans la leçon suivante, remplacez le dernier élément avec une consonne ou un groupe de consonnes différent et demandez à l'enfant de le lire. Essayez plusieurs derniers éléments pour la fin. Ceci sera assez pour une leçon. Dans la leçon suivante, essayez de substituer des voyelles différentes et demandez à l'enfant de les lire.

Dans la leçon suivante, vous pouvez donner la commande à l'enfant : il/elle peut substituer des éléments différents de consonne et de voyelles pour le début et la fin, et les lire à haute voix.

Encore plus tard, vous pouvez demander à l'enfant d'effacer (d'emporter) une lettre et de prononcer le mot qui reste (par exemple, commencez avec le mot **sage**, dites à l'enfant d'enlever le **s**, et demandez-lui de prononcer le nouveau mot **age**) ; ou ajoutez une lettre à un mot et prononcez le nouveau mot (par exemple, **œuf** – **bœuf** ; **rat** – **raté** ; **roue** – **roule**).

Cette activité peut être accomplie avec de petits groupes ou avec une classe en entière tant que les élèves ont des diagrammes de poche différents.

Ensuite, présentez les Mots Classés comme activité de classification qui soulignent les modèles d'orthographe des mots. Démontrez avec un diagramme de poche, et la participation d'un étudiant. Des instructions sont données ci-dessous.

Mots Classés

1. Arrangez deux groupes de mots en "familles .:" par exemple,

ange	mie
mange	rie
range	lie
fange	vie
2. Assurez-vous que l'étudiant peut lire un mot de chaque famille.
3. Placez sur la table un mot de chaque famille que l'enfant peut lire. Nous appellerons ces mots des mots de guide. Mélangez ce qui reste.

4. Demandez à l'enfant de placer un mot et en dessous de mot qu'il "va avec." Demandez-le de lire le mot de guide d'abord, puis le mot qu'il a placé en dessous. Ne le laissez pas le mettre sous le mauvais mot de guide. Dites, "Est qu'il fait le même son que _____?" Placez ensuite le bon mot où il devrait être. Demandez à l'élève d'organiser tous les mots dans la pile en colonnes. Il est bien de souligner les sons si vous pouvez prolonger leurs prononciations. Pour ajouter de l'intérêt, vous faire l'exercice aussi. Vous pouvez compliquer l'exercice en ajoutant une troisième colonne de mots.
5. Employez d'autres façons de jouer pour rendre l'activité plus intéressante.

Concentration : Retournez les cartes à l'envers, et prenez en pour trouver des paires de mots qui vont ensemble.

"Allez Pêcher :" Distribuez les familles des mots entre deux ou trois joueurs. Ils devraient demander aux autres joueurs des mots des chaque famille.

Renversez les cartes. Agrafez un groupe de consonnes au début d'un mot, par exemple :

<i>gr</i>	<i>os</i>
------------------	------------------

L'écriture partagée (le partage du stylo)

L'écriture partagée est une manière utilisée par le professeur pour démontrer comment les mots parlés se séparent en sons et comment ils sont écrits avec des lettres, et elle aide aussi avec la participation des enfants. Après avoir lu un poème, ou après une discussion d'un événement stimulant, le professeur réunit les élèves de la classe autour d'un chevalet et les invite à l'aider avec l'écriture d'une description de l'évènement. Pour commencer, ils décident d'une phrase courte qu'ils veulent écrire : par exemple, « Un pompier est venu à l'école. » Les enfants disent la phrase plusieurs fois à haute voix, pour connaître les mots. Ensuite, le professeur dit, « Maintenant nous allons écrire le premier mot, Un. Qui connaît les lettres dont nous avons besoin ? » Un enfant suggère les lettres UN. Le professeur les accepte et écrit lentement sur le chevalet. Ensuite il dit, « Nous avons écrit Un. Maintenant quel est le mot suivant que nous voulons écrire ? Oui. C'est 'pompier.' Ceci est le nouveau mot, alors je vais laisser un espace entre le mot Un et la première lettre de ce nouveau mot (Il met son doigt après le *n* pour démontrer l'espace). Quel est le premier son que nous entendons dans le mot 'pompier ?' Oui, c'est 'pé. Nous avons besoin

d'employer quelle lettre pour écrire le 'pé' de 'pompié?' Oui, c'est P. Qui peut me monter comment écrire la lettre P pour moi? »

Le professeur pourrait finir avec une phrase comme UN PMPIÉ ET VNU À LÉKL. Il dirait, « Ceci pourrait indiquer 'Un pompier est venu à l'école.' Plus tard, je vous montrerai une autre manière de l'écrire. » Le professeur raisonne que les enfants ne seront pas prêts à se concentrer sur toutes les lettres dans le mot « pompier » ou « venu, » ou sur l'orthographe de la condensation de « le » « école » pour créer « l'école. » Plus tard, quand les enfants peuvent produire l'orthographe des lettres, le professeur leur montrera où l'orthographe conventionnelle doit être ajoutée aux mots, pour montrer aux élèves les difficultés suivantes à maîtriser. Mais pour l'instant, la correspondance entre les lettres et les phonèmes est suffisamment difficile pour les enfants.

Développer la lecture courante

Pourquoi la maîtrise de la lecture est-elle si importante ? Prenez des notes de vos idées sur un morceau de papier de diagramme. Ajoutez les idées ci-dessous, comme nécessaire.

La maîtrise de la lecture est caractérisée comme une lecture liée et sans effort apparent, ce qui inclut la lecture avec l'expression ou les inflexions significatives. La maîtrise de la lecture est importante, parce que, étant donné que chacun a une quantité limitée d'attention intellectuelle à moment donné, le travail fait par les lecteurs pour reconnaître ou pour sonder les mots suppose une certaine concentration et attention qui ne sont pas disponibles pour penser à la signification du texte.

La maîtrise de la lecture peut se développer de plusieurs façons. La première est l'instruction directe, en employant principalement la technique de la **lecture répétée**. La deuxième inclut la lecture répétée dans un contexte intéressant et significatif, comme dans un **théâtre des lecteurs** ou une **lecture en chœur**.

La lecture répétée

La plupart des professeurs d'école primaire font des lectures répétées avec leurs élèves. Vous pouvez trouver quelques idées de présentation ci-dessous utiles.

Selon les recherches, l'acte de relire le même matériel plusieurs fois peut améliorer la lecture du matériel ainsi que permettre une lecture plus maîtrisée d'autres textes. La méthode de lecture répétée peut être employée comme ci-dessous.

1. Choisissez un passage d'environ 100 mots au **niveau enseignable** de l'enfant (c'est-à-dire, au niveau où l'enfant devrait pouvoir reconnaître entre 90 - 96% des mots). Le texte devrait être

intéressant et significatif, mais pas trop prévisible (c'est-à-dire, vous devriez éviter des textes trop structurés avec beaucoup de répétitions).

2. Créez un graphe comme celui qui suit :

Nom d'étudiante: _____

136-140						
131-135						
126-130						
121-125						
116-120						
111-115						
106-110						
101-105						
96-100						
91-95						
86-90						
81-85						
76-80						
71-75						
66-70						
61-65						
56-60						
51-55						
46-50						
41-45						
36-40						
31-35						
<i>Mots par minute</i>	<i>1^{re} lecture</i>	<i>2^{me} lecture</i>	<i>3^{me} lecture</i>	<i>4^{me} lecture</i>	<i>5^{me} lecture</i>	<i>6^{me} lecture</i>

3. Créez une feuille de marquage pour marquer pendant que vous écoutez l'enfant lire. Pour accélérer le compte de mot, cochez légèrement tous les 5 mots avec un crayon pour que vous puissiez compter par 5.
4. Demandez à l'enfant de lire le texte aussi rapidement et soûplement qu'il peut. Chronométrez la lecture pendant exactement 60 secondes. Comptez le nombre de mots lus, retranchez les mots qui ont été mal lus, et marquez le total dans la colonne correspondante à cette lecture. Invitez l'enfant à relire le texte entre les lectures synchronisées. Invitez l'enfant à répéter les lectures synchronisées tous les 2-3 jours et tracez son progrès sur le graphe. Joignez les points de repères avec une ligne colorée, et félicitez l'enfant pour son progrès.

Pensez aux différences de cette technique comparé à la lecture répétée que les professeurs exercent normalement dans leurs salles de classe. Un enfant sera plus motivé pour devenir un lecteur expérimenté quand il peut voir réellement de son progrès.

Dans le but de l'évaluation, la vitesse de la lecture peut servir comme un index général du niveau de la lecture courante. La vitesse de la lecture est mesurée d'habitude en mots par minute. La vitesse s'accroît avec l'âge et l'expérience des lecteurs. Pour l'anglais, les vitesses de lecture moyennes des écoliers sont les suivantes:

<i>Vitesses moyennes de lecture avec compréhension pour des écoliers en 2^{ème} --12^{ème}</i>	
<i>Equivalent de la classe</i>	<i>Mots par minute</i>
2.5	121
3.5	135
4.5	149
5.5	163
6.5	177
7.5	191
8.5	205
9.5	219
10.5	233
11.5	247
12.5	261

Le théâtre des lecteurs

Le théâtre des lecteurs, l'exécution orale d'un manuscrit, est une manière naturelle de promouvoir la maîtrise parce que les étudiants peuvent pratiquer la lecture courante sans même s'en rendre compte. Ils acquièrent également une confiance en leur parole en public et une plus grande appréciation de la littérature.

Pour cette activité vous aurez besoin d'une courte pièce de théâtre, ou d'un conte de fées écrit pour le théâtre des lecteurs. La pièce devrait être assez courte pour être lue en 10-15 minutes. Elle devrait avoir une abondance de dialogue pour donner des rôles parlants à plusieurs lecteurs. Lisez le texte ; identifiez et marquez autant de rôles parlants que possible, pour les assigner à des enfants différents. Les parties plus longues entre le dialogue peuvent être distribuées parmi plusieurs narrateurs.

Pour effectuer le théâtre des lecteurs, suivez ces étapes. Demandez des volontaires pour des rôles différents. Donnez une copie du manuscrit à chaque élève, et lisez-le à haute voix pour qu'ils puissent l'entendre d'une manière maîtrisée. Demandez-leur ensuite de lire comme en écho (vous lisez une partie, et ils la relisent).

Assignez maintenant les rôles différents aux lecteurs. S'il n'y a pas assez de rôles à circuler, demandez à quelques élèves de prendre des tours pour jouer les lecteurs et ensuite l'assistance. Vous pouvez améliorer l'atmosphère en offrant quelques accessoires et quelques costumes simples aux élèves.

Quand les élèves présentent leur travail, demandez-leur de se tenir debout ou de se poser sur des tabourets face à l'assistance. Ils devraient essayer d'employer des gestes pour aller avec leur discours. Ils peuvent réagir aux autres personnages avec les gestes de leur corps.

Demandez-leur de refaire les scènes plusieurs fois pour explorer les possibilités dramatiques – et de lire doucement.

La lecture en chœur et la récitation

Pour cette section, vous aurez besoin de textes pour illustrer les activités. Demandez à tous les élèves de participer à la lecture et la récitation. Commencez en expliquant brièvement pourquoi ces activités sont bonnes pour le développement de la maîtrise.

La lecture en chœur de la poésie est une autre manière naturelle pour que les étudiants s'entraînent en vue de la maîtrise. La plupart de la poésie est liée aux sons et elle doit être lue à haute voix. La lecture en

choeur des poèmes peut être amusante, car les enfants peuvent explorer toutes les possibilités dramatiques des poèmes et de leurs propres voix.

Les présentations des chœurs. Le moyen pour qu'un chœur d'enfants lise exactement en même temps est de garder la voix toujours animées, mais pas « traînantes. » Les enfants apprennent à se concentrer sur leurs voix si ont les encourage à produire un poème d'une certaine manière.

Les poèmes en dialogue. Beaucoup de poèmes peuvent être bien divisés entre deux voix.

Quand il y a plusieurs voix dans un poème, il faut faire attention de garder le mouvement et le rythme du poème. Des paires d'enfants peuvent s'entraîner avec les rôles d'un poème jusqu'à ce qu'ils puissent bien le réciter. Vous aurez peut-être besoin de battre les mains la première fois pour illustrer le rythme. Les poèmes en dialogue peuvent accomplir un effet dramatique.

Les poèmes en canon. Quand nous étions enfant, beaucoup d'entre nous chantions des chansons en canon, comme : « Ramez, ramez, ramez votre bateau. » Quelques poèmes fonctionnent très bien en canon quand ils sont récités – pas chantés – par des petits groupes qui répètent le même vers en commençant à intervalles décalés. Beaucoup de comptines peuvent aussi utiliser cette technique. Encore une fois, le but est d'introduire la lecture en chœur pour aider les enfants à s'entraîner à bien lire : lire sans effort, sagement, et avec expression. Pour réaliser la maîtrise, les enfants devraient s'entraîner à souvent relire les mêmes textes.

La compréhension de la lecture :

Pour bien enseigner la lecture, le premier but à atteindre est la compréhension du texte. La compréhension peut être enseignée, et elle doit l'être. Dans ce projet, nous allons suivre un modèle pour enseigner la compréhension appelé ABC, qui consiste en trois étapes : l'anticipation, bâtir des connaissances, et la consolidation. Le modèle ABC est basé directement sur les idées de Jean Piaget. Piaget pensait que nous comprenons mieux en utilisant ce que nous connaissons déjà, avec des schémas, pour mieux comprendre le nouveau phénomène. Quand nous apprenons quelque chose de nouveau, nous modifions des concepts appropriés que nous connaissons déjà, pour mieux comprendre le nouveau concept. Dès que le nombre de concepts que nous comprenons s'agrandit, nous pouvons percevoir de plus en plus de possibilités, ou bien atteindre de nouvelles pensées à travers la réflexion.

Les professeurs peuvent aider les élèves à comprendre ce qu'ils lisent en les aidant à penser aux concepts qu'ils comprennent déjà dans un sujet, puis les élèves peuvent comprendre et se construire une nouvelle connaissance, puis exploiter les conséquences de leur nouvelle compréhension.

Plusieurs méthodes d'enseignement peuvent être utilisées dans les trois phases.

La phase d'anticipation : Elle se passe avant la lecture. Elle inclut des stratégies qui :

- Font appel à ce que les élèves comprennent déjà
- Développent le vocabulaire
- Fixent l'objectif de la leçon
- Focalisent l'attention et motivent

- Fournissent un contexte
- Exercent un jugement informel

La phase où l'on bâtit des connaissances : Elle se passe pendant la lecture. Elle inclut des stratégies qui :

- Créent une compréhension en regroupant et réorganisant les nouvelles connaissances avec celles déjà comprises
- Révisent les attentes ou en créent de nouvelles
- Identifient les grandes idées
- Infèrent
- Questionnent le texte

La phase de consolidation : Elle se passe après la lecture. Elle inclut des stratégies qui :

- Font un sommaire des grandes idées
 - Redisent ce qu'ils ont déjà appris, soit oralement, ou à l'écrit
 - Echangent et interprètent de nouvelles idées
 - Utilisent et appliquent les nouvelles informations
-

La Phase d'Anticipation

Les activités dans cette phase introduisent le sujet, rappellent aux élèves ce qu'ils savent déjà sur le sujet, posent des questions, et fixent des objectifs pour lesquels le sujet doit être étudié. Les activités pour la phase d'anticipation incluent les **Organisateurs préalables**, et les étapes

préliminaires dans l'Activité de Lecture - Réflexion Dirigée, l'Activité d'Écoute - Réflexion Dirigée, et l'activité Savoir/Vouloir Savoir/Apprendre.

Organisateurs préalables :

L'organisateur préalable (Ausbel, 1968) est une lecture ou explication brève qui est donnée au début du cours pour stimuler la curiosité des élèves, introduire de nouveaux concepts, et les préparer à apprendre correctement. La théorie nous dit que les élèves apprennent en reliant les nouvelles informations à ce qu'ils savent déjà. Mais, si les élèves n'ont pas beaucoup de connaissances sur le sujet, leur présenter brièvement le contexte peut les aider à comprendre les nouvelles informations. « L'organisateur préalable » aide les professeurs à donner assez d'informations pour que les élèves puissent apprendre de la leçon, et comprendre le texte.

« L'organisateur préalable » doit rester court – pas plus de cinq minutes.

Première Étape : Pensez à la leçon, et surtout aux idées qui seraient intéressantes pour les élèves. Pensez à quels concepts et mots de vocabulaire les élèves doivent bien connaître.

Faites-en la liste.

Seconde Étape : Préparez des cartes, des diagrammes, ou apportez des objets qui vont intéresser les élèves.

Troisième Étape : Créez une discussion de moins de cinq minutes qui présentera le sujet à la classe.

Quatrième Étape : Engagez la classe : posez des questions, et encouragez les commentaires.

Finissez en disant « Nous allons voir. » Créez un climat d'attente et de curiosité.

L'activité de Lecture–Réflexion Dirigée (AL–RD)

Et L'activité d'Écoute–Réflexion Dirigée (AE–RD)

L'AL-RD (Stauffer, 1975) utilise la dynamique de la prévision et de la confirmation pour créer une curiosité autour de la lecture – mais seulement si le texte est de la fiction avec des éléments de surprise. L'AL-RD est normalement utilisé pour un groupe de six à dix élèves, car un groupe de cette taille est assez large pour avoir une variété de prévisions, mais assez petit pour que tous les élèves puissent être inclus. Cette stratégie peut être utilisée dans un contexte de cours particulier, où le professeur et l'élève peuvent faire des prévisions. Dans ce cas, le professeur va faire semblant de n'avoir pas lu le texte, et faire des prévisions incorrectes. Le professeur peut penser à haute voix pour expliquer ses raisons pour avoir prédit ce qu'il ou elle vient de prédire. Si l'activité est exercée avec un groupe d'élèves, ce groupe doit se composer d'élèves de même niveau, car ceux qui lisent plus vite seront obligés d'attendre ceux qui lisent plus lentement.

Le professeur se prépare pour L'AL-RD en choisissant quatre ou cinq sections du texte où l'on peut faire une pause, chacune de taille comparable. Ces pauses doivent correspondre à des points de suspense, où le lecteur a reçu une information et se demande ce qui va se passer ensuite. L'un de ces points se trouve souvent juste après le titre.

Vous allez participer comme un élève à cette leçon, mais pensez à ce que vous faites avec le cerveau d'un professeur. La leçon se déroule ainsi :

Dites aux élèves que vous allez lire une histoire ensemble, en utilisant la méthode de la prévision. L'activité devrait être amusante, mais les élèves doivent suivre les instructions. Vous leur diriez de faire des prévisions sur ce qu'ils vont lire. Vous allez leur lire des passages et puis vous arrêter. Il est important qu'ils s'arrêtent de lire quand vous leur dites.

Décrivez-leur le genre d'histoire qu'ils vont lire — fiction, roman, etc. Puis demandez-leur quel genre de personnages d'après eux vont apparaître dans l'histoire. Demandez-leur ce qui selon eux va se passer.

Lisez le titre, et montrez-leur une photo qui correspond, s'il y en a. Demandez-leur ce qui selon eux va se passer. Rappelez-leur qu'il sera impossible de faire une prévision parfaite, mais qu'ils doivent quand même utiliser leur imagination. Demandez-leur de répondre le plus précisément possible. Écrivez plusieurs de leurs prévisions au tableau (souvenez-vous de laisser assez de place pour refaire cet exercice trois fois).

Avant qu'ils ne lisent, demandez-leur de considérer toutes les prévisions, et de choisir ce qui d'après eux va se passer, en silence. Puis, ils doivent garder leur prévision à l'esprit pendant la lecture.

Au prochain arrêt, regardez les prévisions, et demandez aux élèves si elles semblent correctes. Demandez des preuves tirées du texte : quelles prévisions s'avèrent-elles justes ? Vous pouvez mettre un signe plus à côté des prévisions justes, un moins à côté des fausses et un point d'interrogation en cas d'incertitude.

Demandez-leur quelle tournure prend l'histoire à présent.

Après un peu de discussion, faites d'autres prévisions, choisissez celles qui sont les plus vraisemblables et continuez comme dans la quatrième étape.

À la fin de l'histoire, revoyez les prévisions, puis demandez aux élèves pourquoi ils ont prédit ce qu'ils ont prédit. Quels sont les aspects spécifiques qui les ont influencés? Encouragez-les à chercher dans le texte.

Faites un résumé de l'activité. Vous allez peut-être vouloir discuter des ses aspects pendant la discussion :

Notez que les questions dans L'AL-RD sont posées d'une façon qui pourrait donner plusieurs réponses. Vous posez des questions comme « Qu'est-ce qui va se passer à votre avis ? Pourquoi ? » Si les questions sont plus précises, l'imagination des élèves pourrait être influencée.

Il y a plusieurs moyens pour diriger L'AL-RD pour que les élèves puissent en apprendre le plus possible. Par exemple, vous pourriez lire le texte à haute voix, au lieu que les élèves le lisent eux-mêmes. (Pour ceux d'entre vous qui préfèrent des titres précis, ceci s'appelle l'activité de compréhension-réflexion dirigée.) Un autre moyen est de penser à haute voix. Cela marche bien quand les prévisions ne viennent pas facilement aux élèves, ou bien quand les réponses sont trop larges pour être précises. Vous pourriez leur donner deux options pour qu'ils choisissent.

Enfin pour les élèves âgés de plus de neuf ans, L' AL-RD peut être fait individuellement par paires d'élèves, en utilisant cette table.

	<i>Qu'est-ce-que qui va se passer selon vous?</i>	<i>Pourquoi?</i>	<i>Que s'est-il passé?</i>
<i>Après la lecture le titre...</i>			
<i>Après avoir lu la première partie</i>			
<i>Après avoir lu la deuxième partie</i>			
<i>Après avoir lu la fin</i>			

Savoir/ Vouloir Savoir/Apprendre

Savoir/ Vouloir Savoir/Apprendre est une technique utilisée pour faciliter la compréhension des textes de non-fiction. Elle peut être utilisée pour un exercice particulier, ou bien pour une leçon qui dure plusieurs jours.

Vous pouvez travailler avec le groupe complet, en utilisant le texte de votre choix et cette méthode :

L'introduction du sujet. Vous pouvez introduire le sujet en mentionnant une relation personnelle que vous avez au sujet. Encouragez les élèves à discuter le sujet.

Remue-méninges. Maintenant, dites aux élèves que vous allez avoir une leçon concernant le sujet que vous avez introduit. Chaque élève doit marquer ses pensées sur un papier. Donnez-leur deux minutes pour comparer leurs listes.

Travail par paires. Maintenant, dites-leur de comparer leurs notes à ceux de leur voisin. Donnez-leur deux minutes pour cela aussi.

Savoir/ Vouloir Savoir/Apprendre

Maintenant, tracez au tableau trois colonnes: « Qu'est-ce-que nous savons ? » « Qu'est-ce-que nous voulons savoir ? » et « Qu'est-ce-que nous avons appris ? »

Maintenant, demandez aux paires d'élèves de vous donner leurs idées sur le sujet, celles dont ils sont suffisamment sûrs. Si les élèves sont timides, demandez-leur de lire quelque chose qu'ils ont écrit sur leur ardoise.

Quand les paires offrent des idées, vous pouvez les grouper en catégories. Vous les écrivez ensemble sous la colonne « Qu'est-ce-que nous savons ? » Revoyez cette information, et montrez aux élèves qu'ensemble, ils en savent déjà beaucoup sur le sujet.

Puis, vous vous tournez vers la colonne marquée, « Qu'est-ce-que nous voulons savoir ? » Vous demandez à la classe, « Qui a une question sur le sujet ? Est-ce-que quelqu'un a une question sur ce sujet ? Qu'est-ce-que nous savons déjà ? » Quand les élèves répondent, écrivez leurs réponses dans la colonne « Qu'est-ce-que nous voulons savoir? » Vous devez aussi diriger l'attention des élèves vers la colonne « Qu'est-ce-que nous savons, » et leur demander ce qu'ils doivent savoir d'autre sur les idées qu'ils ont suggérées. Puis vous formulez avec eux des questions sur ce qu'ils veulent savoir et vous l'écrivez dans la colonne « Qu'est-ce-que nous voulons savoir ? »

Vous avez le droit de poser des questions personnelles aussi, si vous le voulez, surtout si vous savez que le texte discute des choses que les élèves n'ont pas posées. Ces questions devraient être marquées dans la colonne « Qu'est-ce-que nous voulons savoir ? » Mais attention, la majorité des questions doivent venir des élèves eux-mêmes.

Maintenant, révisez les questions dans la colonne « Qu'est-ce-que nous voulons savoir ? »

Dites aux élèves que vous allez leur lire un texte sur l'érosion de la terre (Ou, si il y a assez d'exemplaires pour tout le monde, qu'ils vont le lire eux-mêmes). Dites-leur de faire attention à ce qu'ils vont lire. Pendant qu'ils lisent, ils doivent :

Voir s'ils ont raison sur ce qu'ils savaient déjà.

Trouver des réponses à leurs questions.

Demandez aux élèves de lire le texte. Quand vous introduisez cet exercice pour la première fois, il est recommandé que vous lisiez le texte à haute voix, et pensez aussi à haute voix. Cela veut dire que vous utilisez vos pensées comme le modèle d'un lecteur actif. Faites des commentaires, en notant des endroits où le texte a confirmé quelque chose que la classe avait prévu. Vous pouvez inviter les élèves à penser à haute voix comme vous.

Retournez au tableau Savoir/Vouloir Savoir/Apprendre.

Après que les élèves ont lu le texte, retournez au même tableau. Demandez aux élèves de lire leurs questions de la colonne « Qu'est-ce-que nous voulons savoir ? » Puis, demandez-leur quelles réponses ils ont entendues à leurs questions. Écrivez ces réponses dans la colonne « Qu'est-ce-que nous avons appris ? » à côté des questions.

Demandez-leur de regarder la colonne « Qu'est-ce-que nous savons ? » Lesquelles de leurs idées ont été confirmées dans le texte ? Ont-ils eu des idées contredites par le texte ? Où doivent-ils se corriger ?

Demandez-leur ce qu'ils ont appris, les choses dont ils avaient déjà des questions mises à part. Énumérez ces idées dans la colonne « Qu'est-ce-que nous avons appris ? »

À la fin de la leçon, les élèves peuvent regarder leurs questions et voyez lesquels sont restées sans réponse. Vous pouvez aussi leur demander de vous dire des questions nouvelles qu'ils ont après avoir lu le texte. Vous pouvez écrire ces questions, aussi, et les étudier plus tard.

La phase où l'on bâtit des connaissances :

Les exercices dans cette section aident les élèves à penser, trouver des réponses à leurs questions, et construire le sens. Ces activités sont : de **penser à voix haute, l'enseignement réciproque, et la lecture par paires.**

Penser à voix haute tout en lisant:

Par Donna Ogle

Les professeurs peuvent aider à « ouvrir la porte, » ou donner un aperçu sur ce qui se passe dans notre esprit en faisant des pauses de temps en temps pendant que vous lisez à haute voix, pour qu'ils puissent vous dire ce qu'ils pensent.

Les professeurs peuvent introduire les élèves aux méthodes de lecture que les bons lecteurs emploient, ce qui peut les aider à comprendre ce qu'ils lisent. Pour faciliter les choses, vous devez faire une liste des bons comportements de lecture avant de lire à haute voix. En inscrivant ces comportements au tableau, vous aidez les élèves à devenir plus conscients de ce qu'ils doivent faire pendant qu'ils lisent, ou bien quand ils vous écoutent.

Parmi les bons comportements :

Faire des prévisions

Relier à notre expérience personnelle

Relier à d'autres histoires

Exprimer des émotions

Créer des images

Apprécier l'humour des situations

Poser des questions

Noter les points de confusion

Vérifier le vocabulaire et la maîtrise de la langue

Avec les enfants plus jeunes, cela peut vous aider de vous concentrer sur une ou deux bons comportements. Lisez à haute voix, et arrêtez-vous aux endroits que vous pensez appropriés à la démonstration d'une de formes de pensée. Après avoir lu, demandez aux élèves de se rappeler où vous vous êtes arrêté et pourquoi. Puis écrivez ces explications au tableau pour que les élèves puissent voir les différentes formes de pensée. Plus tard dans la journée, arrêtez-vous de lire à

un autre endroit approprié. Demandez aux élèves de vous donner leurs pensées sur cette activité (par exemple, « Est-ce-que quelqu'un a quelque chose à dire à ce sujet ? » Ou « Est-ce-que quelqu'un peut faire une prévision ? etc). Continuez à renforcer ce genre de réflexion les jours suivants pour que les élèves arrivent à échanger leurs idées eux-mêmes. Puis vous pouvez rajouter une nouvelle forme de pensée de la liste.

L'enseignement réciproque

L'enseignement réciproque est une activité coopérative qui peut être exécutée en groupes de trois à sept. Avec l'enseignement réciproque, les élèves deviennent les professeurs de leurs camarades – et apprennent à réfléchir plus profondément au sujet.

Le texte est divisé en sections, normalement à la fin de chaque paragraphe. Quand chaque section est finie, soit à voix haute soit silencieusement, un élève prend son tour et exécute quatre tâches :

Résumer le texte : En deux ou trois phrases, l'élève donne les informations les plus importantes du paragraphe.

Poser des questions sur lui : L'élève pose deux ou trois questions sur le texte pour les autres élèves. Ses questions peuvent être au sujet du texte, un détail important, ou bien une conclusion à laquelle les élèves peuvent arriver.

Clarifier les passages difficiles : L'élève explique un élément de vocabulaire ou du contexte qui peut n'être pas clair pour tous.

Prévoir : L'élève peut dire ce qui va se passer selon lui, à partir de ce qu'ils ont déjà lu.

Voici les étapes pour l'enseignement réciproque :

Lisez le paragraphe. Puis, faites un résumé des idées principales. Puis, posez deux questions sur le sujet. Pensez à quel genre de question vous avez posées (les grandes idées, les explications, les implications). Puis, clarifiez les endroits les plus difficiles, en mettant l'accent sur le vocabulaire ou sur vos connaissances. Finalement, prévoyez ce qu'il va se passer après, et expliquez sur quoi vous fondez votre prévision.

La lecture par paires

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles la lecture par paires aide les élèves. Pour être à l'aise dans une langue, les élèves peuvent s'organiser en paires et peuvent lire en se relayant.

Pour pratiquer la compréhension de la lecture, les élèves peuvent utiliser la stratégie de « Lecture par Paires/Résumé par Paires. » Un élève lit un paragraphe à haute voix. L'autre pose des questions sur le paragraphe, auquel chaque élève doit avoir une réponse. Puis, il inverse les rôles, et l'autre élève lit un paragraphe, le résume, et son partenaire pose les questions.

La phase de consolidation

Les activités dans cette phase sont utilisées pour aider les élèves à réorganiser leur réflexion une fois qu'ils ont acquis de nouvelles connaissances. Ils peuvent aussi appliquer ces connaissances, ou bien les interpréter, ou discuter dessus, ou les utiliser pour créer de nouveaux aperçus.

L'investigation partagée

L'investigation partagée est un moyen pour que les professeurs puissent diriger une discussion sur le texte. Ceci est généralement fait avec huit à dix élèves, idéalement, pour encourager la participation, tout en laissant la possibilité d'avoir une diversité d'idées. Cette méthode peut être utilisée en cours de littérature ou d'histoire, ou pendant une discussion qui mélange les deux (à savoir, des sujets importants qui couvrent plusieurs disciplines, comme les droits des enfants, le SIDA, l'environnement).

L'investigation partagée peut provoquer des discussions très inspirées en cours. Quand les élèves lisent un texte provocateur, quand on leur pose de vraies questions (des questions auxquels le professeur n'as pas encore formé d'opinion), quand ils sont invités à offrir des réponses différentes de celles des autres élèves et à débattre —une réflexion profonde s'ensuit, souvent. Même quand les professeurs ne suivent pas toutes les consignes énumérées ci-dessous, certains aspects de l'investigation partagée peuvent améliorer les discussions en cours. La procédure est celle ci :

Première étape. Choisissez un texte qui encourage la discussion. Il doit pouvoir être interprété de façon différentes (tous les textes ne sont pas dans ce cas). Les contes de fées marchent étonnamment bien à cet égard.

Deuxième étape. Dites aux enfants de lire le texte. Le professeur doit veiller à ce que chaque élève lise l'ensemble avec soin. Il est préférable que les élèves aient lu le texte deux fois avant la discussion –ou qu'ils l'aient lu en utilisant la méthode de lecture dirigée, décrite ci-dessus.

Troisième étape. Préparez des questions pour une discussion. Le professeur doit préparer quatre ou cinq questions pour cette discussion. Elles doivent être ce que les Grands Livres appellent :

Des questions interprétatives, et doivent suivre ces critères :

- 1) Elles doivent être de vraies questions : le genre de questions que quelqu'un poserait à un ami après avoir vu un film provocateur.
- 2) Elles doivent avoir plusieurs réponses défendables. (Ce critère invite au débat. Si l'on ne suit pas ce critère, la discussion ne sera pas une discussion, mais un exercice de divination de pensée).
- 3) Elles doivent diriger la discussion vers le texte (une question comme, « pourquoi est-ce-que la femme du géant, était-elle plus gentille avec Jacques qu'avec sa propre mère ? » dirige la question d'une manière appropriée, où les élèves vont parler de l'histoire au début de la discussion, pour passer ensuite à leurs expériences personnelles). (Une question comme, « avez vous jamais fait quelque chose d'aussi courageux que Jacques ? » détourne la discussion du texte, et l'envoie trop vite vers les histoires personnelles).

Quatrième étape. Posez une question. Le professeur écrit la première question au tableau pour que tous les élèves y répondent.

Cinquième étape. Les élèves réfléchissent à la question et écrivent leurs réponses. Le professeur leur demande de penser à la question, puis d'écrire leurs réponses. (Si les élèves sont si jeune que la rédaction des questions est laborieuse, le professeur peut dire qu'il ou elle va compter jusqu'à soixante avant d'interroger quelqu'un, et qu'ils doivent donc tous réfléchir à leurs réponses pendant ce temps).

Sixième étape. Le professeur demande des réponses. Pendant que le professeur invite les élèves à répondre, il ou elle peut encourager les élèves timides à lire ce qu'ils ont écrit. Le professeur provoque un débat entre les élèves, en leur montrant les différences entre ce qu'ils disent et demandant à tous de développer ces différences. Le professeur peut encourager les enfants à prouver leurs réponses en utilisant le texte ou reformuler leurs idées avec plus de clarté. Le professeur ne peut pas, par contre, corriger un élève, ou même suggérer qu'une des réponses soit fausse ou vraie. Finalement, le professeur ne donne pas sa propre réponse.

Septième étape. Le professeur dresse un *tableau de la classe*, c'est à dire la liste des noms et un bref résumé des réponses de chacun. Ceci afin d'inspirer le respect pour les pensées de chacun, ralentir la conversation, noter ce qui a été dit, qui a participé et qui n'a rien dit.

Huitième étape. Le professeur résume la discussion. Quand la discussion d'une question semble achevée, le professeur lit à la classe son résumé des commentaires des élèves. Puis le professeur, ou un des élèves, résume la discussion de cette question.

Neuvième étape. Le professeur pose de nouvelles questions. Le professeur peut écrire une autre question au tableau et procède comme avant. Mais, de la façon dont le souhaite le professeur, dès que la discussion s'engage, le professeur suit les élèves et continue à discuter les sujets et questions qu'ils posent.

Le réseau de discussion

Le Réseau de discussion combine les techniques d'une bonne discussion avec celles des connaissances coopératives. L'interaction dans l'activité se passe en paires et dans des groupes de quatre élèves, l'activité peut réussir dans des classes de toutes tailles. Pour les élèves plus âgés, le Réseau de discussion peut servir comme préparation pour écrire une rédaction. Le Réseau de discussion est utilisé dans la phase de consolidation, la partie dans laquelle l'élève réfléchit sur ce qu'il a appris, et sur ses conséquences.

Prendre position sur un sujet controversé, et l'expliquer en utilisant de bonnes raisons, est un aspect de la pensée critique. C'est une préparation utile à l'entrée dans une société ouverte. Le Réseau de discussion apprend aux élèves à jouer un rôle actif dans la discussion, à se faire une opinion sur des sujets controversés, à argumenter leur position et à collaborer avec d'autres pour soutenir un point de vue.

Le Réseau de discussion inclut au moins huit élèves, par groupes de quatre, sans limite supérieure. Chaque paire doit avoir une feuille de papier sur lequel écrire le tableau visuel du Réseau de discussion. Les élèves ont besoin de stylos pour écrire leurs idées. Cette activité peut durer vingt à trente minutes.

Le Réseau de discussion procède comme ceci :

Première étape : Le professeur prépare une question à laquelle on peut donner deux réponses. On peut y répondre en disant seulement « oui » ou « non » sans autre explication. Par exemple, si la classe discute l'histoire de « Jacques et sa tige de haricots, » une question à poser dans ce contexte peut être « Jacques avait-il le droit de voler le géant ? »

Deuxième étape : Le professeur demande à une paire d'élèves de préparer un tableau de Réseau de discussion. Le tableau est comme celui de la page suivante. Les paires d'élèves prennent quatre à cinq minutes pour penser à une liste de trois arguments pour ou contre. Ils énumèrent ces arguments sur une seule feuille.

Troisième étape : Chaque paire se joint à une autre paire. Ils examinent les réponses qu'ils ont sur les deux aspects de la question, et puis ils ajoutent à leurs listes.

Quatrième étape : Les quatre élèves discutent le sujet afin d'arriver à une conclusion commune. Ce qui veut dire que les quatre sont d'accord, avec des listes d'arguments. Ils notent leurs positions dans la case « conclusion, » sur la feuille.

Cinquième étape : Le professeur demande à plusieurs groupes de quatre de présenter leurs rapports finaux et leurs arguments. Le professeur peut inviter les groupes à débattre les uns avec les autres, s'ils ont des vues opposées.

Le réseau de discussion

Oui!

Jacques a-t-il eu

Non!

raison de voler le géant?

Conclusion :

Utiliser la dramatisation pour interpréter la littérature

En dramatisant l'histoire, ou une section d'une histoire peut être très bénéfique pour les élèves. Ils auront plus de facilité à comprendre le texte. Ceci doit être fait après que les enfants ont lu ou entendu l'histoire, et ont eu l'occasion de dire ce qu'ils pensent du sujet. Les procédures incluent : *immerger* les élèves dans l'histoire, choisir des *moments critiques* pour dramatiser, faire des *échauffements*, inviter les élèves à *segmenter la situation*, *dramatiser la scène*, *diriger*, et *réfléchir* (ces procédures sont adaptées de Spolin (1988) et Heathcote).

Immergez les élèves dans l'histoire. Vous devez veiller à ce que les élèves aient bien compris l'histoire à un niveau littéraire – qu'ils sachent bien ce qui s'est passé dans l'histoire. Il faudra, peut-être, que vous relisiez le texte, ou bien que vous leur demandiez de le relire la section que vous allez dramatiser.

Mettez-les à l'aise vis-à-vis de la dramatisation. Il y a plusieurs activités qui marchent bien pour les élèves, en les préparant à devenir plus expressifs.

1. *Les étirements.* Demandez aux élèves de former un cercle. Dites-leur de tendre leurs bras le plus haut possible, d'écartier les jambes et d'élargir le visage. Puis dites-leur de rétrécir aux dimensions d'une petite balle. Puis de s'élargir à nouveau. Demandez-leur de faire des expressions particulières, comme « visage de lion ! » (visage élargi) ou « visage de pruneau » (visage rétréci).
2. *Miroirs.* Demandez aux élèves de se mettre à l'opposé l'un de l'autre. L'un est la personne, et l'autre son reflet dans le miroir. Demandez à la personne de bouger lentement, et à son reflet de la suivre. Puis, ils échangent les rôles.
3. *Portraits.* Demandez aux élèves de se mettre en groupes de quatre ou cinq. Demandez-leur de décrire quelque chose qui leur donne à tous un rôle. Par exemple, s'ils choisissent d'être dompteur de lion, une personne doit être le dompteur, les autres peuvent être les lions, d'autres peuvent être les gardes, et les autres des spectateurs.
4. *Machines.* Demandez aux groupes de penser et dramatiser une usine fantastique, où ils font tous partie de la même machine, et fonctionnent ensemble.
5. *Superactions.* Cette activité est plus complexe. Expliquez aux élèves que quand nous faisons quelque chose, nous le faisons à deux niveaux : ce que nous faisons, et ce que nous mettons dans cet acte. Par exemple, si nous croisons quelqu'un que nous avons vu récemment, nous allons lui dire « jour. » Mais, quand nous voyons un ami ou une amie qui était en vacances, nous allons dire

« Bonjour !!! » Dans les deux cas, l'action est la même : on salue un ami. Ce qui change, c'est la superaction—dans le premier cas, nous disons bonjour pour montrer à la personne que nous l'avons vue, mais dans le deuxième cas, c'est pour montrer que nous sommes surpris et contents. Pratiquez la dramatisation des superactions en créant des situations brèves. L'action peut être un garçon en train de prendre la commande d'un client dans un restaurant, par exemple. Écrivez des superactions sur des bouts de papiers, et dites aux élèves de les donner à leurs voisins. Demandez-leur de partir, pour finir le plus vite possible, ou bien l'allonger le plus possible – vous êtes ennuyés ou vous sentez seul, ou les deux. Demandez à différentes paires d'élèves de jouer la même scène, les mêmes actions, mais avec des différentes superactions, en laissant assez de temps aux autres élèves pour essayer de deviner la superaction, et dire pourquoi ils l'interprètent ainsi.

Choisissez des moments critiques à dramatiser. Ceci peut être bon pour dramatiser juste quelques scènes de l'histoire—particulièrement les points de grand changement: quand l'histoire commence à prendre une nouvelle direction. Dans l'histoire de « Jacques et sa tige de haricots » une scène critique peut être celle où Jacques s'approche du château du géant pour la première fois, cogne à la porte, et rencontre la femme du géant.

Découpez la situation en sections. Maintenant, demandez aux élèves de prendre le rôle des personnages dans la scène. Invitez les autres élèves à les rejoindre pour envisager la situation du point de vue de chaque personnage. Que pense Jacques quand il s'approche de la porte ? À quoi ressemblent les portes et les murs du château ? Quelle taille font-elles en comparaison de Jacques ? Qu'est-ce-qu'il entend ? Qu'est-ce-qu'il ressent ? Comment l'endroit affecte-t-il Jacques ? Quels sont ses choix ? Qu'est-ce-qu'il ferait s'il ne cognait pas à la porte ? Pourquoi le fait-il, finalement ? Faites la même

chose pour la femme du géant. Quel son a-t-elle entendu quand on a frappé à la porte ? Un son fort ou doux ? Quelle a été sa réaction quand elle a vu un homme aussi petit que Jacques ? Qu'est-ce-qu'elle pensait, vu qu'elle connaissait les intentions de son mari (de le manger) ? Qu'est-ce-qu'elle ressent en voyant Jacques ?

Demandez aux acteurs de se concentrer sur ces petits aspects de l'histoire pendant qu'ils se préparent à dramatiser la scène.

Dramatisez la scène. Utiliser le moins possible d'objets et de costumes pour que les élèves utilisent leurs imaginations le plus possible, en pensant à leur rôles. Demandez aux élèves qui ne font pas partie des acteurs de penser à ce que les acteurs leur font ressentir.

Dirigez. Comme metteur en scène, ne soyez pas passif, saisissez les occasions pour faire des suggestions qui vont les aider à mieux s'exprimer.

Jacques, comment te sens-tu maintenant, peureux, courageux? Comment peux-tu nous montrer ce que tu ressens ?

Incitez à la réflexion. Demandez aux autres élèves de décrire ce qu'ils ont vu. Selon eux, à quoi pensaient les acteurs ? Il serait bon d'inviter plusieurs groupes d'élèves à dramatiser la même scène, et de discuter les aspects de la situation que chaque représentation a bien exprimé.

Conversations sur les Mots

Il y a un consensus entre des experts qui disent que le vocabulaire est mieux appris dans un contexte. Ils disent aussi, que les élèves doivent être actifs en créant un nouveau vocabulaire, que le vocabulaire est facile à comprendre avec d'autres mots. Et que ces nouveaux mots sont liés aux expériences des élèves (Smith, 1997).

La méthode des conversations sur les mots a six étapes, qui sont décrites ici :

1. Mettez les mots en contexte, un à la fois, dans une histoire. Par exemple, avec des enfants de primaire, les enseignants ont utilisé « Corduroy » de Don Freeman (1978), comme prétexte pour introduire les mots « insistant » « réticent » et « ensommeillé. » Le professeur dit « Dans l'histoire, Lisa refusait de laisser Corduroy. »
2. Demandez aux élèves de répéter le mot, pour en faire une représentation phonétique.
3. Puis, expliquez le mot de sorte que les enfants puissent comprendre « Réticent veut dire que vous n'êtes pas sûr de vouloir faire quelque chose. »
4. Maintenant, donnez leurs des exemples dans d'autres contextes. « Je suis réticent à l'idée de nager dans l'eau au début de l'été quand elle est froide.
5. Puis, demandez aux élèves de donner des exemples eux-mêmes : « Quand êtes-vous réticent ? »

6. Maintenant demandez aux élèves de répéter le mot qu'ils étaient en train de discuter, pour renforcer sa représentation phonétique.

Demandez aux élèves de se souvenir des étapes qu'ils ont suivi. Faites-en la liste sur un papier. Dès qu'une des étapes est énoncée, demandez leur pourquoi ils pensent qu'ils ont fait ceci. Voici des idées que vous allez vouloir mettre en valeur a la fin de la session :

La conversation sur les mots n'est pas aussi facile qu'elle en a l'air. La professeur a choisi le livre pour bien donner aux mots un contexte signifiant. Le professeur a bien formulé une explication faite pour des enfants. Il a bien programmé des questions liées aux expériences des élèves. Il prend soin de rappeler aux élèves les mots qu'ils étudient, en leur donnant plusieurs occasions de les prononcer.